Mardi 31 juillet 2018 :

Dans « la fièvre du samedi soir » il y a ce dialogue intéressant entre la danseuse ambitieuse et cultivée et le danseur voyou…
En fait moi qui ai difficilement poursuivi des études je crois que ma schizophrénie m'a terriblement freiné et ce même si j'avais poursuivi un cursus manuel…
Inadaptation hiérarchique. Comportement incompréhensible. Maintenant que je le sais, que je peux mettre un nom sur ces faiblesses et que je suis stabilisé médicalement… Je pourrais peut-être travailler… Je ne sais pas si je réussirais à me faire embaucher, je ne sais même pas si je pourrais être bénévole… Et puis je ne sais pas si je plafonnerais rapidement ou si j'évoluerais…
Peut-être que j'ai de la chance de ne pas le savoir !
Je suis content aussi de ne rien faire ; encore que j'écris… Pas de pression. Quand je pense qu'il y a des millions de schizophrènes qui travaillent ! Pourquoi pas moi ? Je vais me pencher là dessus…
Je vois souvent des travailleurs que j'observe et trouve que je ferais mieux à leur place…
Il faudrait un travail dans lequel je puisse prendre de l'assurance. Je n'aime pas le travail qui met la pression ; quoique je suis sensé la supporter dans mon supposé métier d'acheteur international…
Il me manque un certain degré de confiance. Il suffirait une fois embauché de prendre un ou plusieurs stagiaires pour les basses besognes…
Mais je ne sais pas dans quelle mesure je pourrais garder l'estime de moi dans la posture de travailler… J'ai peur d'être bouffé par l'existence en travaillant ! Il faudrait un moral d'acier pour ne pas sombrer… Mais ayant eu ce moral dans le chômage je pourrais l'avoir dans le travail… Et en dehors du travail… J'aurais de l'argent… Mais serait-ce une liberté ? Je crois être libre aujourd'hui… Je peux vivre où je le souhaite, je peux faire ce que je veux à l'heure que je veux.
Je ne suis pas obligé de travailler. C'est ça le truc. J'ai des revenus. Si l'on me coupait mes revenus je ne sais pas ce que je deviendrais… Je crois que je sais survivre ! Je crois que je saurais utiliser mon apathie pour me faire aider… Je crois que j'arriverais à me loger et à me nourrir… Même mieux, être heureux…
Au pire je sais que je sais travailler en Grande Bretagne ! Pour un salaire de misère…
C'est sûrement possible aussi en Allemagne… Et partout où l'on ne peut pas voir que je suis schizophrène !!! Être schizophrène c'est être un ancien anarchiste devenu communiste encarté, addict au cannabis, avec une compagne de vingt-neuf ans son aînée… ! C'est un exemple seulement… C'est d'être usufruitier de son logement… Il y a du confort dans ma vie, le confort d'un retraité avant l'heure ! Un retraité précoce ! Je suis entouré de retraités… Les autres, les actifs ne m'inspirent pas beaucoup… Je les vois comme des soldats du système ! Ils passent leur temps libre à décompenser… Moi aussi remarque… Mais je n'ai pas de stress… Pas de cauchemars… Pas de réveil pénible… Ma seule exposition sociale est le fait de faire des courses et d'avoir affaire à des artisans de temps à autres… Comme je les emploie le rapport au stress est plus de leur côté…
C'est comme les commerçants, comme je suis le client, l'éventuel stress est plus de leur côté…

Je lis, j’écris, je bricole, je jardine, je joue aux échecs, je participe à des débats sur les réseaux sociaux… Vous voyez, j’ai même le goût de faire un régime alimentaire non draconien mais porteur…
J’ai l’estime de moi-même. Je regrette encore des gestes, des paroles, des non actes etc mais l’optimisme est là…
Je ne ferai que quelque chose de plaisant. C’est la conclusion de cette page. Que j’enregistre dans mon journal !

31/07/2018, à 15H50, à Puy l’Évêque.